

Saint-Pierre se mit à l'oeuvre avec ses hommes. On commençait la journée par la prière. Et pendant que les hommes allaient abattre les grands arbres de la forêt, le brave missionnaire faisait la cuisine. On travailla d'ur trois mois durant, non pourtant sans qu'il y eût de bons moments de plaisir et de gaieté franche. Le soir on se préparait au sommeil par la prière, quelques cantiques et des anecdotes du bon vieux temps.

L'église construite, on érigea aussi un presbytère. Tout alla bien pendant sept ans. Survint une inondation désastreuse, pendant trois printemps consécutifs, qui jeta la désolation et le découragement parmi les gens. Le pauvre missionnaire dût alors abandonner sa paroisse et aller avec une vingtaine de ces colons chercher refuge dans un endroit plus élevé.

Il se dirigea vers la montagne de Pempina, et c'est à Olga, tout près de la frontière, mais du côté américain, qu'il établit sa résidence. Ici encore, il fonde une paroisse sous le vocable de Notre-Dame du Sacré-Coeur, bâtit une église et un presbytère. En même temps, il dessert les missions de Walhalla et de Saint-Joseph.

Le Dakota ne formait alors qu'un diocèse : il fut divisé en deux, Nord et Sud. Mgr Marty, l'évêque en titre prit la partie sud, et amena avec lui M. Saint-Pierre. Par obéissance — car il aimait ses gens d'Olga — le bon missionnaire dut abandonner ses chers paroissiens et alla prendre possession de la cure de Jefferson où existaient de graves dissentiments entre colons de différentes nationalités. M. Saint-Pierre ne tarda pas à ramener la paix et l'harmonie ; il construisit encore ici une église, un presbytère et une école.

Enfin, épuisé de force, après vingt-cinq ans de durs labeurs, sur l'ordre de ses médecins, il dut aller chercher de la santé dans un climat plus doux et plus chaud. C'est à Houston, Texas, que nous le retrouvons sur les dernières années de sa vie, comme chapelain de l'Hôpital Saint-Joseph.